

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22019 - 81ÈME ANNÉE

**Février 2026 parmi les mois les plus chauds jamais mesurés : la planète brûle, La Réunion doit se préparer**

**Accélération de la crise climatique :  
quels projets des candidats pour  
protéger la population ?**



**Le cinquième mois de février le plus chaud jamais enregistré confirme l'accélération du dérèglement climatique. Pour La Réunion, en première ligne face aux cyclones, à la sécheresse aux pluies extrêmes et à la montée des eaux, l'heure n'est plus aux discours mais à l'action politique concrète.**

Février 2026 entre dans l'histoire climatique mon-

diale. Selon le Copernicus Climate Change Service, la température moyenne globale a atteint 13,26 °C, soit environ 0,5 °C au-dessus de la moyenne 1991-2020. Ce mois devient ainsi le cinquième mois de février le plus chaud depuis le début des relevés. Ce n'est pas une anomalie isolée : c'est une trajectoire.

Partout, les signaux virent au rouge. Les océans ont enregistré près de 20,9 °C en surface, deuxième ni-

veau le plus élevé jamais mesuré pour un mois de février. La banquise arctique poursuit son recul, atteignant sa troisième plus faible étendue pour cette période de l'année. Le climat mondial se dérègle à une vitesse qui dépasse les engagements politiques.

### Inondations meurtrières

En Europe et en Afrique du Nord, les conséquences ont été brutales. La France, l'Espagne, le Portugal et le Maroc ont subi des inondations meurtrières après des pluies diluviennes. Au Portugal, la tempête Kristin a ravagé des forêts entières. Derrière ces catastrophes, une réalité : un climat plus chaud intensifie les événements extrêmes.

Pour La Réunion, ces chiffres ne sont pas des statistiques lointaines. Ils annoncent notre avenir proche. Île tropicale, territoire contraint, société inégalitaire : nous sommes en première ligne. Chaque saison cyclonique plus violente menace nos habitations. Chaque épisode de pluie intense fragilise nos routes, nos radiers, nos réseaux d'eau. L'érosion grignote nos côtes. La montée du niveau de la mer menace nos quartiers littoraux.

### Que proposent les candidats pour protéger la population ?

Au cours des six prochaines années, la crise climatique ne va pas ralentir. Elle va s'aggraver. La question n'est plus de savoir si nous serons touchés, mais si nous serons prêts.

Dans cette campagne municipale, le silence ou les demi-mesures seraient irresponsables. Protéger la population suppose des engagements clairs : arrêt de l'urbanisation dans les zones à risque, renforcement des plans communaux de sauvegarde, investissements massifs dans la gestion des eaux pluviales, sécurisation des ravines, protection du littoral, végétalisation des villes pour lutter contre les îlots de chaleur.

Il faut aussi agir sur les causes : accélérer la transition énergétique, soutenir les transports collectifs, développer l'autonomie alimentaire, préserver les terres agricoles. La justice climatique doit guider les choix publics : ce sont les plus modestes qui vivent le plus souvent dans les zones les plus exposées.

Les candidates et candidats aux municipales doivent dire précisément ce qu'ils feront. Quels budgets ? Quels calendriers ? Quelles priorités pour protéger les quartiers vulnérables ? La population ne peut plus se contenter de déclarations générales.

Les données mondiales de février 2026 sonnent comme une alerte. À La Réunion, nous n'avons pas le luxe d'attendre. Anticiper, planifier, transformer : c'est maintenant que se joue la sécurité des six prochaines années. L'histoire climatique s'accélère.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## Une guerre de l'eau dans le Golfe



**Des frappes récentes dans le Golfe exposent la fragilité des usines de dessalement, vitales dans une région désertique. Villes, économie et stabilité reposent sur ces sites vulnérables aux attaques et aux pannes énergétiques. Le mirage de puissance des pétromonarchies révèle ainsi une dépendance critique à l'eau.**

Les frappes récentes contre des installations énergétiques en Iran et dans le Golfe ont mis en lumière une menace plus silencieuse encore : celle qui pèse sur les usines de dessalement. L'Organisation des Nations unies a exprimé son inquiétude face à des attaques ayant endommagé ce type d'infrastructures, essentielles dans une région parmi les plus arides du monde.

Au Bahreïn comme sur l'île iranienne de Qeshm, des installations ont été touchées ou perturbées. Aux Émirats arabes unis, des frappes sont tombées près du port de Jebel Ali, non loin d'une des plus grandes usines de dessalement au monde. Ces épisodes restent limités, mais ils révèlent une vulnérabilité structurelle.

Dans le Golfe, l'eau potable dépend massivement du dessalement : jusqu'à 90 % au Koweït, près de 70 % en Arabie saoudite. Sans ces usines, des métropoles comme Dubaï, Doha ou Abou Dhabi ne pourraient tout simplement pas fonctionner. Leur croissance spectaculaire — gratte-ciel, agriculture sous climat désertique, climatisation omniprésente — repose sur

un flux continu d'eau produite à partir de la mer.

Or ces installations constituent un talon d'Achille stratégique. Souvent situées sur le littoral, exposées aux drones, missiles ou sabotages, elles sont aussi dépendantes de centrales thermiques et de réseaux énergétiques eux-mêmes ciblables. Une cyberattaque modifiant les paramètres chimiques de traitement pourrait suffire à interrompre la production. Les réserves nationales, limitées, n'offriraient que quelques jours d'autonomie.

Le « mirage » de prospérité des pétromonarchies apparaît ainsi fragilisé. Derrière l'image de puissance énergétique se cache une dépendance extrême à une technologie vulnérable. Dans une région où plus de la moitié de la population vit déjà en situation de stress hydrique, frapper l'eau revient à menacer directement la stabilité sociale, économique et politique. La guerre ne viserait plus seulement le pétrole : elle toucherait le fondement même de la vie dans le désert.

Des frappes dans le Golfe révèlent la fragilité des usines de dessalement, piliers vitaux en zone désertique. Villes et économies en dépendent totalement. Un avertissement pour La Réunion, où 180 L/jour par habitant et des projets similaires pourraient entretenir un dangereux gaspillage.

**M.M.**

# Oté

## « Aforstan, mon linz na pi d'koulèr » : In kozman pou la rout

Mézami si néna in kozman mwin la antann dopi étan pti, sé bien sète-la. Li porte dsi linz é li di lo linz na pi d'koulèr. Kan i di na pi d'koulèr lé possib pou dessèrtin sa i vé dir la pintir lo linz la fine si tèlman pali lé difissil dir son koulèr kan l'ashète ali fitintan.

Pars « pi d'koulèr » pou vréman sa i égziss pa. Dann la lang bann franssé i di lo linz lé délavé é pou nou sa i vé dir linz la fine si tèlman détinn par dsi détinn — passé par dsi passé-lé pi possib konète son koulèr d'orzine.

Souvan défoi sa i parvien par lo bann lavaz linz la konète osinonsa la tanpératir d'lo, osinonsa lo mélanz linz dann la mashine.. In zour laba dan la franss mwin lété la kaz in famiye é la mète mon linz dann mashine é mon shomiz la sorte konmsa : roz li la vni blan blan, rouz lo bann bouton la vni marron. Anfin li l'avé pi d'koulèr konm mi sorte dir anlèr-la.

Alor la famiye pou anonss amwin lo lévènman la di : « Mi sava fé rir aou ! Rogarde koman out shomiz i lé ? ». Mwin l'avé pa anvri rir mé kan mwin l'ariv La Rényon, mon momon la di amwin : « Mon anfan wi sava pa mète linz-la, wi oi bien sa la pi d'koulèr. »

Alé ! mwin la rakonte azot listoir mon shomiz — dizon inn noss avèk in ké d'mori — k'i fé k 'ni artrouv pli dvan, sipétadyé.

*Justin*